

# Un rasta en haut de la pyramide

Il incarne la relève du son jamaïcain d'aujourd'hui, à la fois traditionnel et urbain. Kabaka Pyramid est en tête d'affiche du festival genevois Plein-les-Watts samedi. Entretien.

mercredi 15 août 2018 [Roderic Mounir](#)



Venu du hip hop, Kabaka Pyramid s'est tourné vers le reggae et la philosophie rasta.

FERNANDO F. HEVIA

[Reggae](#)

Dans l'univers du reggae, la tentation est grande de se poser en puriste, garant du son le plus roots et originel possible. Pas Keron Salmon, alias Kabaka Pyramid. Invité par le festival Plein-les-Watts à clore la soirée de samedi, le jeune prodige de Kingston mélange reggae, hip-hop et dancehall sur un premier album, Kontraband, sorti au début de l'été.

Une réussite impériale pour celui dont le pseudo se réfère au titre de noblesse de l'ancien royaume ougandais (Kabaka) et aux pyramides d'Égypte. Un album éclectique produit par Damian Marley, fils de son père au pedigree influent dans l'île caraïbe. Au fil des seize titres, la personnalité de Kabaka Pyramid rayonne au travers de textes engagés et de mélodies tenaces. Un reggae «conscient» prêt à conquérir le monde. Sur les traces de son modèle Bob Marley? Entretien.

La conception de ce premier album a pris deux ans, au final en êtes-vous satisfait?

**Kabaka Pyramid:** Le disque a été difficile à finaliser. Tout a commencé en 2015 avec le single «Well Done», qu'avait produit Damian Marley et qui a très bien marché. Puis nos plannings ont été accaparés par d'autres projets, comme ma collaboration avec Major Lazer et Walshy Fire sur la mixtape Accurate. Au final, je suis satisfait de cet album qui me représente bien, avec un bon équilibre mélodique et thématique. Il y a des chansons festives, des thèmes politiques, du reggae, les influences hip-hop de mes débuts.

On imagine que travailler avec Damian Marley est un «plus» appréciable.

Etre associé à la famille Marley est une bonne chose, sans aucun doute. Les fils de Bob Marley, Damian, Ziggy, Julian, Stephen, mènent tous des carrières incroyablement prolifiques. Regarder Damian composer des rythmes et des mélodies en studio a été très inspirant. J'ai grandi en écoutant sa musique et j'espère suivre son exemple en développant ma singularité.

La chanson «Borders» dénonce l'esclavage humain, la violence politique, les frontières qui excluent. Elle est d'une actualité brûlante.

C'est vrai, et j'ai la chance d'avoir pu compter sur la participation de Stonebwoy, artiste ghanéen de grand talent nommé par le HCR ambassadeur de bonne volonté. Des réalités comme la migration sont rarement évoquées par les musiciens. J'aimerais que ça puisse être utile, je suis prêt à en faire davantage mais à condition de le faire correctement. Trop d'artistes s'affichent en faveur de causes humanitaires par opportunisme.

Quel fut le déclic de votre conversion au reggae et à la philosophie rasta?

Cela doit remonter à l'été 2002, lorsque j'écoutais en boucle une cassette de Sizzla (*emblème du renouveau reggae en Jamaïque dans les années 1990, ndlr*). Ses paroles m'ont ouvert à un univers entièrement nouveau. Le rastafarisme m'a rapproché de la nature, m'a encouragé à lire des livres, à me documenter sur mon histoire et mes origines africaines. A l'école, on nous parlait de l'esclavage des Noirs déportés en Jamaïque, mais jamais de ce qui avait existé avant. J'ai étudié l'Egypte ancienne, ainsi que la vie du Négus (*Hailé Sélassié, dernier empereur d'Ethiopie et idole des rastas, ndlr*). J'ai dévoré *African Holistic Health*, un livre riche en conseils de santé grâce auquel je me suis détourné des produits chimiques et suis devenu végétarien, puis vegan. J'ai aussi renoncé à l'alcool. Un processus transformateur, bénéfique. Et pour tout vous dire, je ne fume même plus d'herbe depuis quelques années.

Le fait que le reggae ait conquis le monde et soit resté si populaire est-il une surprise pour vous?

Pas vraiment, nous avons appris à l'accepter. Mais qu'une petite île comptant moins de 3 millions d'habitants ait pu produire une musique aussi influente, qu'elle ait apporté quelqu'un comme Bob Marley, est fantastique. Je n'arrive pas à penser à un autre exemple similaire. Je me sens honoré de représenter à mon tour cette culture.

Un dernier message à faire passer avant votre venue en Suisse?

Juste la paix, l'amour et l'unité, sans distinction de classe, de race ou de nationalité. Ces valeurs ont fonctionné pour nous, j'aspire simplement à les partager.

## **le reggae star à plan-les-ouates**

C'est LA grande fête du reggae. Pour sa 12e édition, Plein-les-Watts affiche des peintures qui ont prêché la bonne vibration aux quatre vents. A commencer par Inner Circle, groupe légendaire formé en 1968 à Kingston, Jamaïque, par les frères Ian et Roger Lewis. L'apogée est atteinte lors de la participation au fameux «One Love Peace Concert» de 1978, aux côtés de Bob Marley, lequel use de son aura pour joindre au-dessus de sa tête les mains des deux rivaux politiques de l'époque, Michael Manley et Edward Seaga. Orphelin de son chanteur Jacob Miller, mort à 27 ans dans un accident de voiture en 1980, le groupe interrompt son activité pour la reprendre en 1987, jusqu'à aujourd'hui.

A cette tête d'affiche incontestable du jeudi répondra vendredi Horace Andy, alias «Sleepy», voix suave du reggae jamaïcain. Le grand public l'a découvert au début des années 1990 lorsqu'il a prêté sa voix au groupe trip-hop de Bristol, Massive Attack. Mais à 67 ans, Horace Andy est bien plus que cela et viendra accompagné d'une formation de fins limiers du reggae «roots», Dub Asante. Se distingue encore l'artiste féminine de l'étape, Sara Lugo, chanteuse allemande d'origine portoricaine au timbre soul et solaire. Kabaka Pyramid, Samory I, King Lorenzo, Marcus Gad et plusieurs locaux dont Somogo complètent l'affiche.

La butte de Plan-les-Ouates accueille des stands culinaires de différents pays, de l'artisanat, des associations culturelles, humanitaires et de prévention. L'entrée est à prix libre. Le festival est soutenu par plusieurs communes genevoises et des partenaires tels la Loterie Romande et les SIG.

**RMR**

Du 16 au 18 août à Plan-les-Ouates. [www.pleinleswatts.ch](http://www.pleinleswatts.ch)